



HAL
open science

Étude, retour d'expérience et enseignements tirés de l'identification d'un faux moderne : le terrier Falcon de la cure de Billezois de 1365

Fabrice Gauthier

► **To cite this version:**

Fabrice Gauthier. Étude, retour d'expérience et enseignements tirés de l'identification d'un faux moderne : le terrier Falcon de la cure de Billezois de 1365. Inrap. Études documentaires et études d'archives en archéologie préventive : 6e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Nov 2022, Lyon, France. , 2022. hal-03954609

HAL Id: hal-03954609

<https://hal.science/hal-03954609v1>

Submitted on 24 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Le terrier Falcon de 1365

Contenu scientifique
Fabrice Gauthier
© Inrap, novembre 2022

inrap.fr

Le site archéologique médiéval de Falconnière à Billezois (03) appartient à la Sologne bourbonnaise, entre la Loire et l'Allier. Ce terroir est caractérisé au Moyen Âge par un nombre important de fortifications de terre et l'utilisation intense des petites rivières et ruisseaux présents dans les micro-vallées. Le site de Falconnière emprunte à ces deux axes ; il comprends une plate-forme et des aménagements hydrauliques, et à 80 m à l'ouest de l'emprise de la fouille, une fortification de terre (fig. 1).

Les aménagements hydrauliques fouillés (Gaime 2001) comprennent une digue créant une retenue d'eau, des canalisations en bois ainsi que deux tenons et une calle de roue à aube suggérant la présence d'un moulin (fig. 2 et 3). Les datations céramiques, radiocarbones et dendrochronologiques placent le site dans le courant du XIV^e s.

L'étude d'archives commanditée par le service régional de l'Archéologie, a été logiquement axée sur la double problématique, castrale et artisanale.

L'étude documentaire initiale effectuée, il est apparu nécessaire de consulter le terrier Falcon conservé dans la série 2 G des terriers de cure des archives départementales de l'Allier qui conserve également le terrier Martel de 1608 et le terrier de la Poix de Fréminville (1762-1771) de la cure de Billezois.

Le terrier Falcon (2 G 19, n°1)

Le terrier est un quinion haut et étroit constitué de cinq feuilles de papier *in-folio*, pliées pour former 10 feuillets (d'environ 130 sur 380 mm), auquel sert de reliure un parchemin, mais qui n'est pas celui d'origine d'après la couture (fig. 4).

La rédaction est clairement structurée : d'abord un préambule, puis les redevances, les fondations, les charges de la cure, les héritages et domaines et enfin les limites de la dime.

Un document exceptionnel pour le site

A priori, il est contemporain de l'occupation et surtout chaque notice est authentifiée par le seing manuel du notaire Jean Falcon, qui rédige le document « en la maison de Falconnière ». Tout laissait croire que

le terrier avait été rédigé par un notaire habitant le lieu même du site à l'origine de cette étude.

Des premiers doute à la déconstruction du bâtiment

Néanmoins des doutes relevant initialement davantage d'intuitions que de faits avérés rendaient nécessaire une analyse approfondie du texte selon les usages de la diplomatique suivant un protocole bien établi (Guyotjeannin, Pycke, Tock 2006).

La déconstruction

Parmi les nombreuses incohérences présentes dans le document, on peut extraire ici quelques unes parmi les plus caractéristiques.

Les caractères externes

L'utilisation du papier semblait précoce pour un document de ce type et à cette date. Le relevé de deux filigranes sur les feuilles du terrier a permis d'identifier les fabricants et de dater les feuilles (fig. 5). La mention de X RETRU fait référence à une famille de papetier chamaliéroise (63) et donne un *terminus post quem* à la rédaction du XVII^e s. (fig. 6 et 7).

La paléographie

Une écriture plus récente (fin du XV^e - XVI^e s.), a servi de modèle au faussaire ; ainsi les « a » ont une aigrette, qui au lieu de constituer l'attaque de la lettre sont ajoutés après coup, sur la base d'un rond, une forme moderne (fig. 8). On note également une mise en page trop aérée avec un grand écartement entre les mots.

Les caractères internes

Des anachronismes grossiers, comme la mention du couvent des Célestins de Vichy fondé par Louis II, 45 ans après la date supposée du terrier selon le chroniqueur Jean D'Orville. La fondation d'une rente annuelle par « les ducs de Bourbonnais et d'Auvergne » alors que cette double titulature est postérieure au rattachement de l'Auvergne au duché de Bourbon (1425).

La date n'est pas donnée selon les règles du calendrier liturgique.

Les motivations

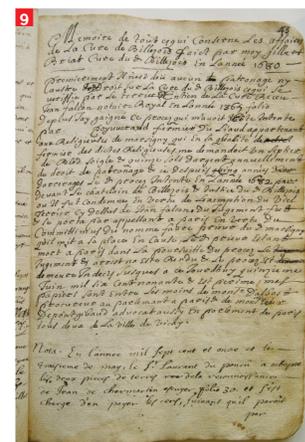
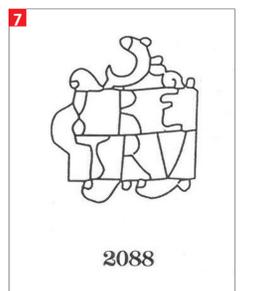
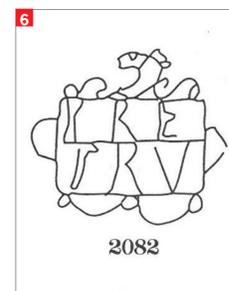
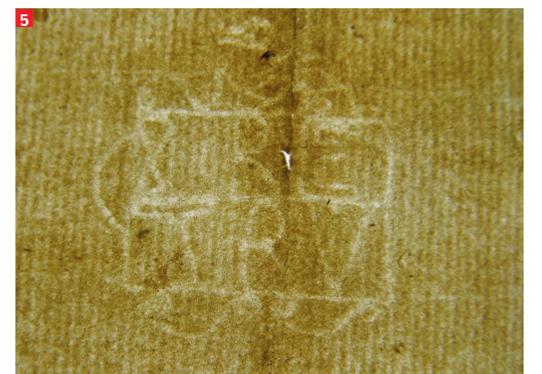
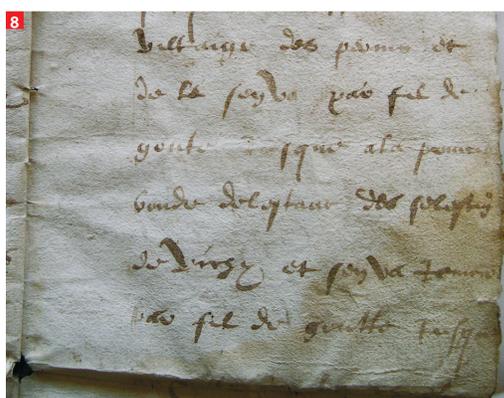
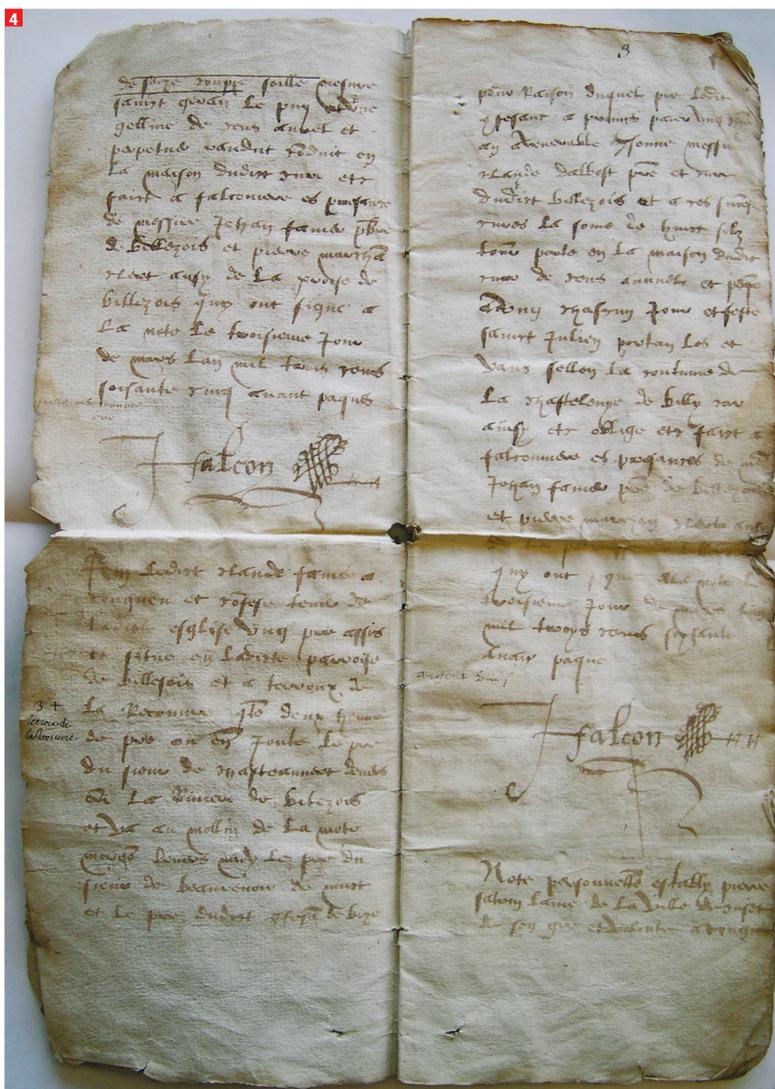
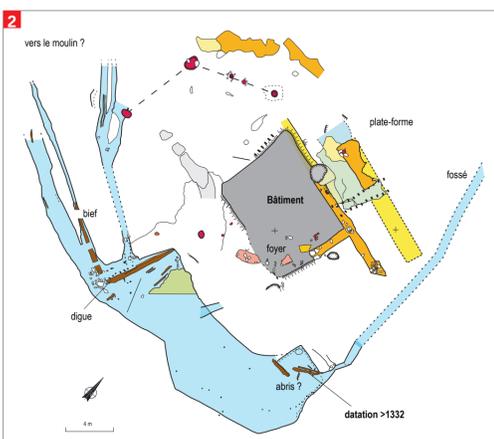
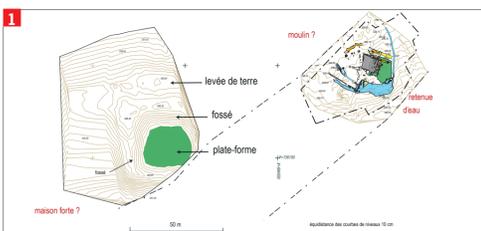
Le terrier permet de démentir les droits réclamés par le seigneur de la Vilette sur les dîmes de Billezois comme l'indique la note d'une seconde main sur le terrier Falcon.

Dans le journal rédigé par le curé Briat, qui pourrait bien être le faussaire ou le commanditaire, il est indiqué « qu'il n'est dû sur la cure d'une ferme voisine relevant du prieuré de Marcigny » (fig. 9). Ce différent fit l'objet d'un procès intenté en 1682 et gagné en première instance par le curé de Billezois devant le juge châtelain de Billezois.

Retour d'expérience :

- une résistance devant l'autorité que représente l'inscription du document dans un inventaire dessé par un archiste, de surcroît utilisé comme source à des études historiques ;
- nécessité et importance des collaborations (O. Tranchard, O. Guyotjeannin, M. Smith, J.-M. Poisson et Emmanuel Grélois) ;
- faible intérêt pour la compréhension du site médiéval, heureusement d'autres sources ont pallié à cela, notamment des aveux et dénombrements de la série P des AN, qui ont permis de suivre la trace du toponymes et de la famille Falcon et de ses activités au XIV^e s.

L'étude du terrier Falcon montre qu'il est très facile de faire un faux utile, accepté comme pièce à conviction dans les tribunaux malgré des erreurs grossières sur la forme et le fonds. Cette forgerie suggère de porter une attention à l'authenticité des documents, y compris les plus banals. +



- 1 Site fouillé et fortification de terre voisine © P. Combes, S. Gaime, Inrap
- 2 Plate-forme et aménagements hydrauliques de falconnières © S. Gaime, Inrap
- 3 Calle de roue à aube © S. Gaime, Inrap
- 4 Extrait du terrier Falcon (AD Allier, 2 G 19, n° 1) © F. Gauthier, Inrap
- 5 Filigrane extrait du terrier © P. Delaunay
- 6 et 7 Dessins extraits du « Catalogue des filigranes relevés sur les papiers d'archives d'Auvergne, Clermont-Ferrand » publié par P. Delaunay en 1997.
- 8 Détail du terrier Falcon mentionnant l'étang des Célestins © F. Gauthier, Inrap
- 9 Mention de la procédure gagnée par le curé Briat dans le Terrier Martel, AD Allier, 2 G 19, n° 3, f° 43 © F. Gauthier, Inrap

Bibliographie

- Gaime (S.) - Falconnière, Billezois (03) dans Charmailloux (J.), Gaime (S.) - Les formes de l'habitat rural au Moyen Âge en Limagne septentrionale et Sologne bourbonnaise, recherches archéologiques 17, Inrap/CNRS éditions, 2019, p. 225-242.
- Gauthier (F.) - Un faux du XVII^e siècle : le terrier « Falcon » de la cure de Billezois (Allier) daté de 1365, Bibliothèque de l'École des chartes, 2009, 167-1, pp. 207-219.
- Guyotjeannin (O.), Pycke (J.) et Tock (B.-M.) - Diplomatique médiévale, Paris, 1993 (L'atelier du médiéviste, 2)